

Mon grand-père

Valérie Mréjen est née à Paris en 1969. *Mon grand Père* est son premier roman. Une autobiographie-chapelet, tout en alinéas, où la jeune femme égrène ses souvenirs, avec pour toile de fond les canapés orange et les papiers-peints à fleurs marron des seventies. L'histoire se construit (et se déconstruit) autour de deux figures masculines, celle - autoritaire - du grand-père maternel, et celle - touchante et maladroite - du père, juif sérafade. Divorces, remariages, naissances, morts - de la mère en particulier - viennent rythmer le fil du temps. Avec un humour sarcastique et une acuité impitoyable, Valérie Mréjen conjugue le « famille je vous hais ». Sans transition, le rire côtoie le tragique. Dans un ordre arbitraire, les souvenirs s'attardent aussi sur des gestes, des expressions - ritournelles, et tics de langage. Ces éléments minuscules font l'émotion de ce tout petit livre : « Un jour je me surpris à sangloter au rayon produits laitiers du Franprix où ils passaient *La Mamma* en fond sonore ». Ces souvenirs, a priori très personnels, sauront sans mal trouver un écho auprès des plus âgés. À partir de 17 ans.

(Charlotte Goure)